



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 5 DÉCEMBRE 2007

### NOTRE-DAME DE GUADALUPE

Le 12 décembre, nous sommes invités à honorer la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame de Guadalupe. Plusieurs diocèses d'Amérique célébraient cette fête, mais depuis que le pape Jean-Paul II a proclamé en 1999 Notre-Dame de Guadalupe, « Mère de l'Amérique », nous sommes appelés, nous aussi du Canada, à célébrer cette fête spéciale. Même certaines personnes considéraient plus important de célébrer la Vierge Marie le 12 décembre que de le faire le 1<sup>er</sup> janvier. Les réactions ne se sont pas faites attendre: c'est sur une base scripturaire et selon une longue tradition que nous fêtons Marie, Mère de Dieu, telle que proclamée par le Concile de Nicée, et en particulier selon les écrits de l'Évangile de saint Luc, alors que Notre-Dame de Guadalupe est basée sur trois apparitions privées auprès de saint Juan Diego.

### MAIS QUE S'EST-IL PASSÉ EN 1531?

Je me souviens qu'en 1977 lors d'une première visite au Mexique, le guide qui nous accompagnait, nous avait parlé d'un centre religieux important, au nord-est de Mexico, qui s'appelait Teotihuacan, un site datant de l'époque pré-colombienne, où l'on pouvait retrouver comme en Égypte des pyramides, des temples et des palais construits trois siècles avant Jésus Christ. Et l'un des touristes s'était mis à rire de la foi du guide mexicain. Le guide aussitôt, avec une audace et une foi sans pareilles, lui dit: « Monsieur, c'était la foi de nos ancêtres et je vous demande de respecter nos croyances. » Lorsque nous sommes arrivés à la Basilique de Mexico, le guide nous a transmis l'histoire de Notre-Dame de Guadalupe. Inutile de dire que notre touriste soi-disant déluré et incrédule, ne fit aucune observation déplacée: il avait eu sa leçon. La foi des Mexicains est très vive à l'endroit de Notre-Dame, d'autant plus qu'après la conquête de l'espagnol Ferdinand Cortez en 1518 et la destruction de l'empire aztèque en 1521, la population se retrouvait devant toute une nouvelle civilisation. C'est alors que survinrent les fameuses apparitions à l'amérindien Juan Diego, à qui la Dame se présentait comme la Mère du vrai Dieu et lui donnait des instructions pour que l'évêque lui fit construire un sanctuaire. Mais l'évêque informé par l'amérindien ne voulut rien faire sans recevoir un « signe » de la Dame. Juan Diego retourna voir la Dame qui lui demanda d'aller cueillir des roses sur la colline alors que c'était la saison de l'hiver et de les placer dans son tablier, son « tilma » qui constituait un vêtement de pauvre qualité fait à la base de cactus et qui aurait dû se détériorer en 20 ans. Lorsque Juan Diego ouvrit devant l'évêque son tilma, l'évêque y trouva des roses inattendues mais aussi le portrait de la Dame qui y était imprimé. Même après cinq siècles, le tilma est toujours intact ainsi que la peinture de la Dame et l'on n'a jamais pu expliquer d'où venait

cette peinture. Et après des siècles d'études de toutes sortes, l'on a même réussi à identifier dans la rétine de l'oeil de la Dame peint sur le tilma, les personnages présents à la scène. Ce linge de l'amérindien est très précieux et il est conservé dans la nouvelle basilique construite en l'honneur de Marie. Ces apparitions, reconnues par l'Église, marquent comme le commencement de l'évangélisation en Amérique: neuf millions d'habitants qui avaient professé pendant des siècles une religion polythéiste en prônant même des sacrifices humains, se sont convertis au christianisme. Chaque année, une foule estimée à plus de dix millions de personnes visitent le sanctuaire, ce qui est en fait le sanctuaire le plus populaire au monde après le Vatican.

## **JANVIER 1999**

Le 22 janvier 1999, Jean-Paul II se rend nouveau à Mexico pour y présenter son exhortation apostolique post-synodale « L'Église en Amérique ». Il termine sa longue réflexion sur la rencontre du Christ aujourd'hui et sur la nouvelle évangélisation, par une fervente prière: « Seigneur Jésus, nous te rendons grâce parce que l'Évangile de l'Amour du Père par lequel tu es venu sauver le monde, a été largement proclamé en Amérique comme don de l'Esprit Saint qui épanouit notre joie... Protège ton Église et le successeur de Pierre auquel toi, Bon Pasteur, tu as confié la charge de paître tout ton troupeau. Fais que ton Église fleurisse en Amérique et multiplie ses fruits de sainteté. Apprends-nous à aimer ta Mère, Marie, comme tu l'as aimée toi-même. Donne-nous le courage d'annoncer ta Parole en nous consacrant à la nouvelle évangélisation pour fortifier l'espérance dans le monde. Notre-Dame de Guadalupe, Mère de l'Amérique, prie pour nous! »

## **AUTOCHTONES DE CHEZ NOUS**

En préparant cette réflexion sur Notre-Dame de Guadalupe, je n'ai pas pu m'empêcher de relire dans l'extraordinaire livre « Saint-Basile, berceau du Madawaska 1792-1992 », les pages magnifiques que Madame Emma Yvonne Fournier a écrites sur les Malécites de la Réserve de Saint-Basile, de relire la biographie de la Bienheureuse Kateri Tekakwitha, composée par le père Henri Béchar, s.j., ainsi que les discours que S.S. Jean-Paul II a adressés aux Autochtones du Canada, que ce soit en 1984, en 1987 ou encore en 2002. La présence à la Conférence des évêques du Canada en octobre dernier, de M. le Juge Graydon Nicholas, natif de Maliseet et membre du Conseil catholique autochtone pour la réconciliation, la solidarité et la communion entre les collectivités catholiques autochtones et non-autochtones, me rappelait ces paroles de Jean-Paul II, transcrites dans le rapport des activités de la CECC: « Si l'Église en Amérique, fidèle à l'Évangile du Christ, entend parcourir le chemin de la solidarité, elle doit porter une attention spéciale aux Ethnies qui, aujourd'hui encore, sont l'objet de discriminations injustes. En effet, il faut supprimer toute tentative d'exclusion à l'égard des populations autochtones. »

## **HÉRITAGE PRÉCIEUX**

Notre diocèse d'Edmundston, peut-être unique au Canada par sa composition, est marqué depuis ses débuts par les cultures malécite, francophone et anglophone. Nous savons l'attention que Jean-Paul II a portée d'une manière spéciale aux Autochtones réunis à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 10 septembre 1984 et à Midland, Ontario, le 15 septembre 1984. J'aimerais conclure en citant un court extrait de ses paroles à Fort-Simpson, le 18 septembre 1984, redisant que le Christ lui-même était

devenu Indien et Inuit en eux, ses membres. « En vous, je salue, dans l'estime et l'amitié, les descendants des premiers habitants de ce pays qui ont vécu ici depuis de nombreux siècles. Vous saluer, c'est rendre un hommage respectueux à la naissance de la société humaine dans cette immense région d'Amérique du Nord. Vous saluer, c'est rappeler avec vénération le dessein de Dieu et la providence tels qu'ils se sont manifestés dans votre histoire jusqu'à ce jour. Vous saluer, dans ce coin de terre qui est le vôtre, c'est évoquer les événements qui ont marqué la vie humaine dans ce décor naturel majestueux créé par Dieu à l'origine. »

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston